Ce 13 Juin 1827

Après avoir cacheté hier soir, je reçois tes deux
lettres du 20 et 29 Mai, ce qui me rend
infiniment heureux, parce que je tais entre
mes inquiétudes sur ta santé que je n'en
toujours entièrement libre.

La pauvre Mme Hocke vient de me
mander par la nouvelle de la mort
de la pauvre Mlle Jerard malheureuse beaucoup.

Je crois que tu veux faire à Castro
le plaisir de lui faire avoir le Vice de
Porto, sans doute, je te remercie bien, car
je suis très redevable à cet homme, qui
me jouera toujours de mauvais tours
encore, je crois à cause de ses affaires
chez, qui a la vérité sont très mal
pour tout le monde.

Je crois que Mr Bagatelle, commence
à remédier le mal qu'on lui fait à
mauvais de Politique, et je crois aussi,
que tu en prie bien fort, le Baron
de qui m'a donné par Magnan une
femme de lui.

La Cote de Porto, va par

le Paquebot, mais Mathieu, mon vieux
ami, je vais quitter à neuf heures d'attendre
Chambertaud ici, et je reçois une pro-
cure pour lui recommander mes lettres.
Mais quand on est absorbé par son amour
de la Patrie, on ne manque pas.
ici. Je vis de ma Paquebot, Jérôme dans
la route la malle

Sait Auneur des Charles dans
Une, et plein Auneur pour moi ne vous
ici. Mais ne m'oubliez jamais, car je
le mérite bien par la reconnaissance
de mon par l'attachement que j'ai pour
vous. Mais adieu.